

LE BULLETIN



DES
AMIS

DU PÈRE
CAFFAREL

BULLETIN de LIAISON N° 36

Juillet 2025

ASSOCIATION DES AMIS DU PÈRE CAFFAREL
49 RUE DE LA GLACIÈRE
F-75013 PARIS
www.henri-caffarel.org

Vous pouvez commander le DVD du Père Caffarel à

L'Association des Amis du Père Caffarel,

- soit par courrier : 49 rue de la Glacière F-75013 PARIS
- soit par internet sur le site : www.henri-caffarel.org
au prix de 5 €

Vous trouverez en page 27 un bulletin vous permettant de
renouveler votre adhésion pour l'année 2025,
si vous ne l'avez déjà fait.

Vous pourrez inscrire au verso de ce bulletin les noms d'amis auxquels
vous souhaitez que nous adressions une demande d'adhésion.

SOMMAIRE

- **Éditorial :**
Mercedes Gómez-Ferrer et Alberto Pérez p. 4

- **Le mot du Vice-postulateur romain
de la cause de canonisation**
Le père Caffarel et l'oraison p. 7

- **Actualités de l'association des Amis du Père Caffarel**
- Témoignage de grâces p. 8

- **Actualités des Amis du Père Caffarel**
- Les écoles d'oraison, leur développement
à travers le monde
Patrice et Sylvie Mathé, Couple responsable
de l'équipe de pilotage des écoles d'oraison p. 10

- Témoignages sur les écoles d'oraison
en Afrique francophone
Solange et Frédéric Ngoumba-Nzamba, Région Gabon p. 14
Juste et Léa Kpogba, Région Bénin p. 16

- **Archives du Père Caffarel**
Extraits des *Cahiers sur l'oraison*
« il le regarda et il l'aima... » p. 18
Ce n'est plus moi qui prie ... p. 20
C'est le Christ qui prie en moi p. 22

- **La Prière pour la canonisation du Père Caffarel** p. 24
- **Membres d'honneur de l'association des
Amis du Père Caffarel** p. 25
- **Bulletin de renouvellement de votre adhésion** p. 27

ÉDITORIAL

Mercedes Gómez-Ferrer et Alberto Pérez
(Couple responsable de l'Équipe Responsable Internationale des Équipes Notre-Dame)



Chère famille de l'association des Amis du Père Caffarel,

Nous vous écrivons à quelques jours de notre départ pour le Collège International qui réunit tous les responsables des SR et RR des Équipes Notre-Dame, ainsi que les conseillers spirituels, dans la ville de Lyon en France. Ce sera notre premier collège international comme Responsables Internationaux et il revêt pour nous un sens très particulier, car il se tient dans la ville de naissance de notre fondateur. Visiter la basilique de Saint-Martin d'Ainay où il fut baptisé, parcourir les rues qu'il a arpentées, voir les lieux où il est allé à l'école, nous rapproche de sa personne, des expériences qui ont sans aucun doute influencé la maturation de sa foi et lui ont permis d'avoir cette rencontre avec le Seigneur, début d'une vocation dont nous ne pouvons qu'être reconnaissants.

Et nous nous sentons particulièrement reconnaissants pour la voix prophétique sur l'espérance qu'il a placée dans le mariage et qui, en cette année jubilaire, résonne avec force. Pour nous, cela revêt une importance particulière et c'est l'une des raisons pour lesquelles nous avons choisi ses textes originaux pour constituer le prochain thème d'étude que nous, Équipe Responsable Internationale, offrons à tous les équipiers du monde. Nous nous trouvons devant l'immense opportunité d'aller aux racines de la pensée profonde qui a révolutionné le concept et l'idéal du sacrement du mariage dans l'Église et qui aujourd'hui reste plus vivant que jamais. Les membres des Équipes ne peuvent pas se contenter de relire quelques phrases ou paragraphes isolés de leur contexte et qui supposent des extraits que nous découpons à notre convenance. Si nous voulons être fidèles à notre vocation de couples chrétiens, nous devons être bien formés et pouvoir rendre raison de la richesse de notre sacrement. Nous pouvons nous tromper et penser que

ce thème, nous l'avons traité de nombreuses fois dans l'histoire des Équipes. Mais nous vous assurons que travailler toute une année avec ces textes va nous situer à la racine la plus profonde de notre vocation conjugale.

Et cela nous permettra à notre tour d'influer sur l'orientation de cette deuxième année : *Appelés à vivre en communion avec notre conjoint*. Une vie avec une pleine communion conjugale nous fortifie pour notre mission comme couple chrétien dans le monde qui nous entoure, nous nous sentons plus solides comme couple pour être signe de la présence de Dieu dans un monde qui a besoin de nous. Et personnellement, nous nous sentons fortifiés comme responsables pour servir un plus grand amour des autres auquel nous avons été appelés.

Nous vous invitons à accueillir avec respect et une totale admiration ces textes qui conviennent à tous, depuis les jeunes mariés jusqu'à ceux qui comptent déjà un long parcours de vie matrimoniale. De même, cela aidera les conseillers spirituels et accompagnateurs spirituels à pénétrer dans le cœur même du couple. Nous devons être conscients du langage de l'époque où écrivait le père Caffarel, qui ne peut être trahi, de son style avec des références constantes à la littérature française, qui peut exiger un effort supplémentaire dans notre lecture. Il est vrai que cela ne permettra pas un regard rapide de dernière minute, mais il n'en est pas moins vrai que ce serait un authentique gaspillage de ne pas réaliser une étude posée du thème, de le savourer, de le ruminer, de le thésauriser. Ses textes, ainsi que toutes les propositions pour les réunions de cette année, feront de ce cours un véritable temps de révision, d'approfondissement et de prise de conscience de notre réalité de couple chrétien, qui doit nous mener à cimenter avec force notre mission, là où chacun la réalise.

Nous vous demandons, à vous membres de l'association, d'encourager vos compagnons d'équipe à le connaître pour qu'il soit un instrument qui nous nourrisse et nous donne force. Le père Caffarel, "prophète du mariage", peut réellement nous aider, en cette année 2025-2026, à renouveler notre "oui", à mieux comprendre les ressorts de l'amour humain éclairé par notre Seigneur Jésus-Christ, tout en nous accordant de nouvelles grâces pour notre sacrement du mariage. En faisant cela, comme l'écrivait le père Caffarel, l'étude de ce thème nous aidera aussi à grandir dans notre amour de Dieu.

Pour conclure, croyez bien que notre sacrement du mariage est l'une des forces qui permet d'annoncer l'espérance aux couples et à la famille. Nous remercions les Équipes Notre-Dame de nous permettre de vivre notre sacrement dans ce mouvement qui nous soutient et nous encourage.
En communion avec vous tous,

Mercedes Gómez-Ferrer et Alberto Pérez
Responsables Internationaux des Équipes Notre-Dame,
Valence, le 3 juillet 2025



Basilique Saint-Martin d'Ainay, à Lyon (France),
où fut baptisé le Père Caffarel

Au Service

*Actualités des Amis du Père Caffarel
Le mot du Vice-postulateur romain de la
cause de canonisation*

Père Paul-Dominique Marcovits, o.p.

Vice-postulateur romain



Le père Caffarel et l'oraison

Dans son livre *Présence à Dieu. Cent lettres sur la prière*¹, le père Caffarel donne une description très émouvante d'un tableau de saint Benoît Labre en train de prier.

« On y voit le saint priant, les bras croisés, la tête légèrement inclinée, les paupières baissées. Une impression d'intense recueillement s'en dégage, on sent Benoît Labre totalement étranger au monde qui l'entoure, tout retiré en lui-même, les portes de ses sens soigneusement closes. Que se passe-t-il dans ce sanctuaire intime ? Cela, bien sûr, échappe à notre regard. On en peut cependant pressentir le secret, à ce halo indéfinissable de tendresse, d'humilité qui enveloppe la personne du saint, à son visage comme éclairé du dedans. Ce cœur d'homme, à ne pas douter, vit quelque chose de très important, de très enviable. Et l'on est porté à s'agenouiller devant Benoît priant, parce qu'on est certain que le Dieu qui vit en son âme lui adresse des paroles qui le rendent bienheureux, des paroles très douces à entendre. »

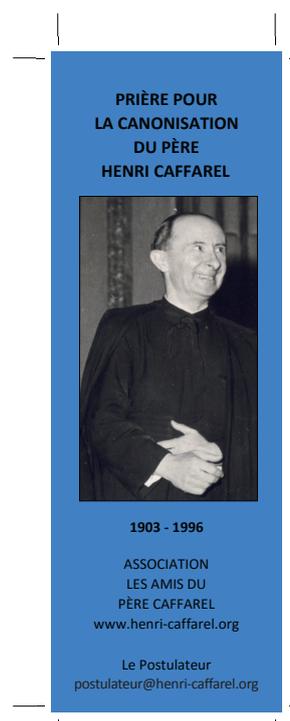
Comment ne pas penser à ceux qui ont été saisis en regardant le père Caffarel, agenouillé devant le tabernacle de la chapelle de Troussures : les yeux le plus souvent clos, les mains largement ouvertes sur les genoux,

¹ Henri Caffarel, « Méditation sur un portrait », *Présence à Dieu. Cent lettres sur la prière*, Parole et Silence, Paris, 2000, p. 211.

parfaitement immobile, on le voyait de dos, mais il y avait là le poids d'une présence, Dieu l'habitait. Nous n'en avons pas d'illustration. Mais la photo d'un signet de la prière pour la canonisation le montre dans la splendeur de sa soutane noire : son visage rayonne de joie, ses yeux brillent car il reçoit dans le fond de son cœur des paroles de bénédiction pour les Équipes de la part du pape Jean XXIII, qui, lui, n'est pas sur l'image. Comment ne pas penser « aux paroles qui le rendent bienheureux, des paroles très douces à entendre ». Dieu parle à son serviteur qui n'a jamais cessé de chercher sa présence.

Nous pouvons également regarder tant de couples qui rayonnent de cette lumière, nous pouvons admirer aussi tant de personnes qui, comme vous et moi, peinent sur le chemin de la sainteté. Nous sommes bien pauvres, mais nous cherchons le Seigneur qui nous a séduits ! Une parole du père Caffarel peut nous encourager : « Le chrétien est un homme en route, un pèlerin. Le chrétien vaut ce que vaut son élan. »

Père Paul-Dominique Marcovits, o.p.
Vice-postulateur romain



Au Service

*Actualités
de l'association « Les Amis du Père Caffarel »
Témoignage de grâces reçues*

Avec ce témoignage que nous ont envoyé nos amis Rob et Sharla Walsh, des États-Unis, nous inaugurons une nouvelle rubrique du bulletin. N'hésitez pas à nous adresser vos témoignages de grâces reçues par l'intercession du père Caffarel.

Sharla et moi, nous aimerions partager le moment où, selon nous, le père Caffarel est intervenu dans nos vies. En tant que membres des Amis du Père

Caffarel, nous nous devons de célébrer et partager les événements dont nous ressentons la présence dans nos cœurs grâce à l'intercession de notre fondateur.

Le père Caffarel nous parle vraiment aujourd'hui ! Il intercède devant le trône de Dieu. Le voile entre le Ciel et la terre est très mince. Nous devons être en communication constante avec nos Saints et surtout avec Marie, notre Sainte Mère, et avec notre fondateur. Il est prêt à nous aider continuellement. Nous n'avons qu'à demander. **Méditons la Prière de canonisation : « Tu as mis au fond du cœur de ton serviteur, Henri Caffarel, un élan d'amour qui l'attachait sans réserve à ton Fils et l'inspirait pour parler de lui ».**

Sharla et moi avons commencé à parler quotidiennement au père Caffarel vers 2003. Nous avons noué une profonde amitié avec lui grâce à ses écrits, notamment son livre *Présence à Dieu. Cent lettres sur la prière*.

Nous lui confions nos problèmes les plus graves. Nous avons reçu des réponses miraculeuses à nos prières.

Ainsi, pendant neuf ans, deux de nos enfants ont refusé de communiquer entre eux. Nous avons prié pendant ces neuf années pour que le père Caffarel rétablisse cette relation. Le jour de son anniversaire, le 30 juillet 2024, notre fils et notre fille ont miraculeusement résolu tous leurs différends !

Rappelez-vous, le père Caffarel a repris les paroles du Christ : « Viens et suis-moi ». D'ailleurs, ces mots ont été gravés sur sa pierre tombale : « VIENS ET SUIS-MOI ».

Nous vous encourageons à écrire au Bulletin pour partager vos histoires concernant le père Caffarel. Nous pensons que ces témoignages encourageront d'autres personnes. Nous attendons avec impatience vos récits de l'intercession du père Caffarel dans vos vies.

Vos serviteurs en Christ,

Rob et Sharla Walsh
Région Nord-Ouest, Super-Région des États-Unis



Au Service

*Le développement des écoles d'oraison
lancées par le mouvement END depuis 2020.*

*Patrice et Sylvie Mathé
Couple responsable de l'équipe de pilotage
des écoles d'oraison, dans l'esprit du père
Henri Caffarel, pour l'Équipe Responsable
France-Luxembourg-Suisse.*



Le mouvement END a lancé depuis 2020 des écoles d'oraison dans l'esprit du père Henri Caffarel, dans plusieurs pays, et ces écoles grandissent progressivement dans les différentes régions internationales du mouvement. Par ce petit article, nous voudrions témoigner du développement providentiel de ces écoles.

Quelques étapes historiques essentielles.

Les semaines de prière assurées par le père Henri Caffarel et son équipe à Troussures avaient pour but de faire découvrir profondément l'oraison à tous ceux qui venaient y participer.

Le père Henri Caffarel dans les années 1970-1990 a invité ceux qui venaient aux semaines de prière à Troussures, à animer la transmission de l'oraison dans leurs villes grâce à des "écoles d'oraison".

Il a accompagné le suivi de ces écoles d'oraison durant de nombreuses années. Devant le nombre et la variété des écoles, ne pouvant donner une orientation commune, il a préféré laisser chacune suivre son chemin.

En 2020, au sein du mouvement Équipes Notre Dame, un appel est né en réponse à la crise internationale du COVID : un appel à lancer des écoles

d'oraison dans l'esprit du fondateur, le père Henri Caffarel. Ce développement a commencé simultanément en France et en Afrique francophone.

A partir de 2022, le développement s'est propagé, en Espagne, en Pologne, en Italie, en Canada, en Guadeloupe, et récemment en Colombie.

Notre lecture des événements

« Notre Seigneur Jésus-Christ a soif, sa demande vient des profondeurs de Dieu qui nous désire. La prière, que nous le sachions ou non, est la rencontre de la soif de Dieu et de la nôtre. Dieu a soif que nous ayons soif de Lui » (cf. Saint Augustin, Quatre-vingt-trois questions, Chapitre 64).

Ces écoles d'oraison viennent de la soif du Seigneur de nous rencontrer, soif qui habitait profondément le père Henri Caffarel. Aux couples qui lui demandaient comment vivre un chemin de sainteté dans leur vocation conjugale, il a répondu « *cherchons ensemble* », et tout de suite il leur a parlé de l'oraison.

Les premières écoles d'oraison des années 1970-1990 ont été insufflées par le charisme spécifique donné au père Henri Caffarel, celui d'enseigner l'oraison aux laïcs. Depuis les années 2020, les écoles lancées par les END continuent de s'appuyer sur les enseignements du père Henri Caffarel pour apprendre à prier.

Quels en sont les fruits ?

Nous sommes touchés par la force croissante des témoignages de ceux qui ont suivi une école d'oraison. Ces témoins montrent de façon touchante combien le Seigneur souhaite avoir une relation durable et profonde avec eux, avec pour chacun un chemin unique et adapté à leur histoire.

C'est une soif de l'expérience de Dieu qui grandit chez les témoins et qui se transmet à ceux qui les écoutent. Cette soif s'accompagne souvent de la question : " pourquoi n'ai-je pas appris cela plus tôt ? "

En effet dans le meilleur des cas il faut quelques années pour que la vie d'oraison se mette en place, il vaut mieux commencer tôt que tard.

On pourrait aussi objecter que ce n'est pas fait pour tous. Voici ce que disait St François de Sales il y a 400 ans : " Le monde dira que je présuppose presque partout que ma Philothée ait le don de l'oraison mentale, et que néanmoins chacun ne l'a pas. Il est vrai, sans doute, que j'ai présupposé cela,

et il est vrai encore que chacun n`a pas le don de l'oraison mentale mais il est vrai aussi que chacun le peut avoir, voire les plus grossiers, pourvu qu'ils aient de bons conducteurs, et qu'ils veuillent travailler pour l'acquérir.”

Nous nous rangeons volontiers parmi ces “plus grossiers”, nous avons eu un bon conducteur avec le père Henri Caffarel, et avons reçu ce cadeau et espérons rester fidèle à cet œuvre du Seigneur en nous, dans nos couples, nos familles, notre travail, notre apostolat.

La mission de la transmission de l’oraison

Fondamentalement en tant que laïcs nous sommes sensibles à cette soif de nos frères et sœurs qui n'ont pas reçu le cadeau de l'oraison. Pourquoi serions-nous les seuls à avoir reçu cette invitation à faire l'expérience de Dieu ? Pourquoi garderions-nous ce trésor pour nous seulement ?

L'enseignement de l'Église sur l'oraison est à la fois très riche et fort peu connu.

Nous approfondissons depuis 10 ans les enseignements du père Henri Caffarel. Au bout de 10 ans nous sommes toujours à découvrir un mystère dont la transmission nous dépasse infiniment.

L'homme moderne ne sait plus qu'il a un cœur. Il croît être une machine à penser, et de plus en concurrence avec l'intelligence artificielle. Il a oublié la source profonde en lui de la véritable intelligence, de la volonté et de la liberté.

La doctrine sur l'oraison est belle mais elle ne peut être transmise que par des témoins, fidèles à leur vie de prière et fidèles à la tradition vivante de l'Église.

Le mouvement END, riche du trésor laissé par le père Henri Caffarel, et riche aussi des équipiers qui vivent ce point concret d'effort essentiel, organise le développement des écoles d'oraison, découverte et approfondissement, pour proposer à toute personne qui le souhaite un chemin d'Église pour rencontrer le Seigneur dans l'oraison.

Nous rendons grâce au Seigneur pour cette merveilleuse mission, et si vous souhaitez y contribuer, vous pouvez vous signaler en écrivant un mail à **ecoraison@equipes-notre-dame.fr**

Un témoignage

Voici pour conclure un témoignage d'une personne, Guillaume, ayant suivi une école sous la forme d'une retraite de cinq jours

« Je suis arrivé à cette retraite, le cœur lourd, très lourd. Ma vie m'était devenue insupportable, je tournais en rond et ne savais pas comment m'en sortir. C'est simple, tout était noir dans ma vie. D'ailleurs, je ne suis pas venu attiré par l'oraison, mot inconnu pour moi, mais tout simplement parce que je ressentais l'impérieux besoin de faire une pause.

Je voulais me reposer mais je dois l'avouer, je n'étais pas vraiment venu pour faire une retraite...

Dès le premier soir, on nous a proposé de déposer notre fardeau par un geste symbolique...

Tiens, Jésus s'intéresserait-il à mes problèmes ? Mais alors pourquoi un tel fardeau ?

On m'a dit qu'Il était là, qu'Il frappait à la porte de mon cœur et que si je L'entendais, si j'ouvrais, Il demeurerait avec moi....

Le lendemain, j'ai entendu qu'Il m'aimait tel que je suis. Alors, mon cœur a commencé à s'ouvrir ...un peu... Puis, pendant les oraisons guidées, j'ai accepté de Le laisser entrer, de me laisser accueillir par Son Amour, car si j'ouvre la porte, finalement c'est Lui qui m'accueille plus que je ne L'accueille. Si je mets un petit peu de « bonne volonté », Il fait le reste.

Et le miracle s'est produit : Il a saisi mon cœur, Il a permis que je Le rencontre vraiment pour la première fois de ma vie. Mon désespoir s'est changé en Espérance, ma tristesse s'est changée en Joie ! Mes problèmes étaient toujours là, mais une nouvelle lumière brillait dans mes ténèbres.

J'ai découvert cette prière intérieure qu'est l'oraison et au fur et à mesure des jours, j'ai aussi compris que l'oraison est le moyen de garder et de développer cette belle relation que j'ai commencée avec Lui. L'oraison est le chemin de l'Espérance car à Lui rien n'est impossible, même si les soucis de cette terre semblent insurmontables.

Un autre miracle s'est produit pendant la retraite, bien concret celui-là, personne ne pourra en douter : mon fils qui avait pris un chemin de perdition, que je n'avais ni vu, ni entendu depuis 8 ans, m'a envoyé un message pour me demander s'il pouvait venir me voir !!! Mon cœur est très ému. Merci Jésus !!! Surtout reste avec moi, surtout tiens-moi bien la main pour que je ne Te lâche pas. Continue de réchauffer mon cœur et de lui donner l'Espérance. Ma vie

n'est pas une fin car Toi, Tu es au bout du chemin et, ce chemin, Tu me proposes de le faire avec moi !

Je n'étais pas venu faire une retraite mais je sais maintenant que c'est Toi qui m'as attiré là. Dans ma détresse Tu es venu me chercher... Je sais que Tu m'y attendais, Tu voulais simplement me dire, dans mon désespoir, que Tu m'aimais et que, comme Zachée, j'étais important pour Toi. Désormais, je veux apprendre à me laisser faire, à Te laisser faire dans ces moments précieux que seront ces temps d'oraisons, ces temps de Rencontre avec Toi. »

Bien fraternellement en Christ
Patrice et Sylvie Mathé,
Couple responsable de l'équipe de pilotage des écoles d'oraison,
dans l'esprit du père Henri Caffarel,
pour l'Équipe Responsable France-Luxembourg-Suisse.

Témoignages sur les Écoles d'Oraison en Afrique francophone

**Solange et Frédéric NGOUMBA-NZAMBA
Région Gabon**



Équipiers depuis 2009, nous reconnaissons aujourd'hui qu'un point d'effort concret que nous avons longtemps négligé est l'oraison. En réalité, nous ne savions pas vraiment comment la vivre selon les enseignements du père Caffarel.

Il y a trois ans, nous avons été appelés à devenir couple Correspondant des Écoles d'Oraison pour la région Gabon. À cette occasion, notre foyer responsable nous a mis en contact avec le couple Correspondant des Écoles d'Oraison de la Super Région de l'Afrique Francophone (SRAF), Françoise et Luc DJOKA. Grâce à eux, nous avons pu suivre le parcours "Découverte de l'Oraison", et depuis, nous en faisons l'expérience dans notre vie de foi.

Au début, nous étions un peu intimidés : nous pensions que l'oraison était réservée à des âmes « plus avancées », à des religieux, ou à ceux qui avaient un don particulier pour la prière.

Mais ce parcours nous a peu à peu ouverts à une autre réalité : celle d'un Dieu qui attend simplement que nous venions à Lui, dans le silence et la vérité de notre cœur.

Nous avons appris à nous poser, à « perdre du temps » pour Dieu, à faire taire nos agitations intérieures.

Ce n'est pas toujours facile : tous les matins, après notre prière conjugale, mon épouse et moi faisons oraison, alors que nos journées sont souvent bien remplies. Mais nous avons compris que l'essentiel n'est pas de réussir son oraison, mais d'y être fidèle.

Avec le temps, cette prière silencieuse est devenue un rendez-vous attendu. Elle a changé notre regard sur Dieu, mais aussi sur notre couple.

Dans l'oraison, nous découvrons un Dieu patient et doux, qui nous apprend à nous aimer nous-mêmes avec miséricorde, et donc à mieux nous aimer l'un l'autre.

L'oraison nous a également rapprochés spirituellement : chacun prie seul, cela nourrit profondément notre chemin conjugal.

Ce parcours "Découverte" a été pour nous une porte d'entrée vers une vie intérieure plus riche.

Nous remercions chaleureusement Martine Cousin et les accompagnateurs qui nous ont initiés avec simplicité et profondeur.

À notre tour, nous avons commencé à transmettre ces enseignements aux équipiers de la région Gabon, afin que d'autres couples puissent, eux aussi, découvrir cette source précieuse de vie spirituelle.

Solange et Frédéric Ngoumba-Nzamba
Région Gabon, Secteur Libreville B, Libreville 27

Juste et Léa KPOGBA
Région Bénin



Grande furent notre surprise et notre curiosité lorsque le foyer régional du Bénin, Benita et Pedro SEKLOKA, nous a appelés à la responsabilité de l'École d'Oraison dans la Région, puisque nous étions justes dans les limites de nos connaissances sur l'oraison depuis notre entrée dans les END. Avec le dynamisme de Benita et de son époux, nous entrons aussitôt en contact avec Françoise et Luc DJOKA, foyer chargé de l'École d'Oraison dans la Super-Région Afrique Francophone (SRAF). Très tôt il a été convenu avec le foyer régional d'une retraite de formation sous la direction du couple DJOKA. Cette retraite de quarante-huit heures a effectivement eu lieu du vendredi 5 au dimanche 7 avril 2024 au monastère des sœurs clarisses sur l'École d'Oraison avec cinq autres couples et le père Chirac DODO, Conseiller spirituel chargé de l'oraison dans la région.

Cette retraite nous a permis de nous imprégner de la méthode d'Henri Caffarel qui était très intéressante et abordable. Loin d'être uniquement de la théorie, ce point concret d'effort exige une pratique régulière et quotidienne afin de mieux nous outiller dans la formation des secteurs de la Région qui nous a été confiée.

La pratique de l'oraison est devenue alors une lutte de chaque jour pour notre couple afin de ne plus rater ce cœur à cœur avec le Seigneur. Nous avouons que ce n'est pas toujours facile d'honorer ce rendez-vous face à nos multiples occupations de la journée. Léa et moi pratiquons cet exercice spirituel chacun selon son emploi du temps journalier et une fois au moins en couple par semaine. Les fruits sont énormes, personnellement et en couple. On peut dire que cela a resserré davantage notre intimité, limité nos querelles et nous rappelle toujours le jour de notre mariage devant l'autel du Seigneur. Elle nous entraîne de manière approfondie dans la connaissance de la parole de Dieu (corps de l'oraison), et de sa proximité.

Juste : Avec la pratique de l'oraison, j'offre plus ma disponibilité à me mettre sous le regard de Dieu tel que je suis avec mes blessures et péchés. En plus j'apprends progressivement à m'abstenir des commentaires relatifs aux défauts et fautes du prochain et à mieux contrôler mes états de colère...

Léa : Comme Juste, entre autres, l'oraison m'aide à me mettre également sous le regard aimant de la Sainte Trinité, à mieux vivre les Évangiles et à avoir une dévotion particulière à l'Esprit Saint maître du silence. Elle m'aide de plus en plus à mieux cultiver le silence surtout intérieur.

Cependant la pratique de ce point concret d'effort n'est pas sans difficultés. Elles sont multiples et variées :

- Difficulté au respect de l'heure sainte
- Irrégularité dans sa pratique quotidienne
- Les distractions et perturbations qui s'infiltrent parfois pendant l'oraison.

Nous bénissons le Seigneur qui passe par ce point concret d'effort pour nous ramener à l'essentiel.

Juste et Léa Kpogba





ARCHIVES DU PÈRE CAFFAREL

Cahier sur l'oraison n° 73

“ il le regarda et il l'aima... ”

Les Évangiles font plusieurs fois mention des regards du Christ. André présente son frère Simon à Jésus : Celui-ci « *le regarda* » (Jn 1, 42). Pierre vient de renier son Maître : Celui-ci, « *s'étant retourné, fixa son regard sur Pierre* », et Pierre pleura amèrement (Lc 22, 61). Un homme vertueux demande au Christ le chemin de la Vie éternelle : « *Jésus le regarda et l'aima* », nous dit Marc (10, 21), qui a le don des formules brèves et évocatrices.

L'amour et le regard ont partie liée. Il faut regarder pour aimer, mais aussi aimer pour regarder vraiment : « On ne voit bien qu'avec le cœur. »

Rien mieux que le regard ne révèle l'amour. Celui qui est ainsi regardé ne s'y trompe pas, tout son être — je parle de son être intime, de son moi secret — s'éveille, frémit, s'émerveille, s'élançait et vit, sous le choc de ce regard d'amour. Une vie nouvelle, inconnue, ardente, intense, surgit en lui : le regard d'amour suscite l'amour.

Dans le regard d'amour d'un être sur nous, le plus merveilleux n'est pas seulement ce que, dans ce regard, on découvre de l'âme et de l'amour de cet autre, mais ce qu'on y apprend sur soi-même. Ce regard d'amour est en effet un « miroir-où-l'on-se-voit-vu », selon l'heureuse formule de Lanza del Vasto.

Tandis qu'il est des regards où l'on se voit méprisable, quantité négligeable, dans le regard d'amour on se découvre aimable — au sens fort du mot : capable de susciter l'amour dans le cœur d'un autre. Un tel miroir nous renseigne sur nous-même, non pas à la manière d'un miroir inanimé et

impassible, mais par la joie, l'émerveillement, l'amour, l'élan qui se sont éveillés en cet être à la vue de notre moi profond, et que son regard nous révèle.

Et c'est très impressionnant de se découvrir ainsi digne d'être aimé, apte à faire jaillir l'amour dans un cœur, comme d'un rocher une source. Comment n'être pas réconcilié avec soi-même ? Amour, estime, respect de soi, ces sentiments sinon inconnus du moins à peine ébauchés jusqu'alors — et très souvent faussés —, voilà que surgissant en nous ils nous font prendre conscience tout à coup de notre dignité. Et l'on sait désormais qu'on a une raison d'être, puisqu'on *existe pour* un autre.

Mais il y a plus admirable encore. Quand ce regard d'amour est celui d'un chrétien qui dans la lumière du Christ discerne, en notre moi secret, notre âme d'enfant de Dieu, notre nom éternel — celui-là que Dieu a prononcé depuis toujours, qui nous a fait naître en sa pensée divine avant de nous faire entrer dans l'existence —, ce regard alors a ceci d'infiniment bouleversant qu'il est tout transparent au regard même de Dieu sur nous, en lui nous découvrons de quel amour nous sommes aimés de Dieu.

Je suis bien sûr que Dieu voudrait pour chaque être qu'il rencontrât au moins un jour dans sa vie un tel regard.

Mais ceux-là mêmes qui nous aiment le plus ne peuvent pas être toujours en « acte d'aimer ». Leurs regards d'amour — et je parle surtout du regard de l'âme — sont des moments privilégiés et intermittents. Quand il s'agit de Dieu, on peut être certain qu'il est toujours en acte d'aimer et cet acte, cette attention ardente, est présence d'amour à notre âme. Émerveillement aussi. Oui, Dieu se complaît en l'âme de son enfant, si étonnant que cela puisse paraître, car en elle son regard rejoint ce qui est plus elle qu'elle-même : le nom divin éternel qui est le sien. Et ce regard d'amour de Dieu, bien plus que tout regard humain, est efficace : il est créateur de sainteté, communication de vie divine.

Encore faut-il, pour qu'il produise ses effets, que l'âme l'accueille en s'ouvrant à lui jusqu'en ses profondeurs par un acte de foi. Foi de l'homme qui reconnaît l'amour de son Dieu, amour actif, amour en acte. Et si cette foi était ardente et sans intermittence, le regard d'amour de Dieu sur l'âme ne cesserait de la faire croître en sainteté comme le soleil fait mûrir les moissons.

Prier, c'est prendre conscience de ce regard d'amour de Dieu sur soi, s'ouvrir par la foi à son action créatrice, régénératrice, divinisante, béatifiante. Surgit alors dans l'âme l'amour de Dieu, la charité.

Pour bien prier, il faut croire à ce regard d'amour sur soi.

« Il le regarda et il l'aima. »

Cahier sur l'oraison n° 200

Ce n'est plus moi qui prie...

Je comprends très bien le sentiment qui vous a fait m'écrire : « Mon oraison quotidienne me paraît dérisoire. Je ne puis imaginer que cette prière balbutiante d'une créature minuscule intéresse le Dieu parfait et infini. » Vous avez une conscience aiguë de la misère de la créature et de la Majesté de Dieu : c'est là une vue de foi précieuse et essentielle ; la grâce n'y est certainement pas étrangère. Mais il est une autre vue de foi que je voudrais vous faire saisir, pour vous donner une haute idée de votre oraison quotidienne, si misérable qu'elle vous paraisse.

Prenons d'abord, voulez-vous, un peu de recul. Avant de parler de votre oraison, parlons de l'oraison du Christ. Bérulle, en une page que j'aime beaucoup, célèbre le caractère unique de la prière de Jésus-Christ : « De toute éternité, il y avait bien un Dieu infiniment adorable, mais il n'y avait pas encore un adorateur infini ; il y avait bien un Dieu digne d'être infiniment aimé et servi, mais il n'y avait aucun homme, ni serviteur infini propre à rendre un service et un amour infini. Vous êtes maintenant, ô Jésus ! cet adorateur, cet homme, ce serviteur infini en puissance, en qualité, en dignité pour satisfaire pleinement à ce devoir et pour rendre ce divin hommage. Vous êtes cet homme aimant, adorant et servant la majesté suprême comme elle est digne d'être aimée, servie et honorée. »

Ce texte nous fait penser à Jésus se retirant dans la solitude des montagnes, la nuit, pour prier. Et surtout au Calvaire, où le parfait adorateur a offert à Dieu un culte parfait.

Se demandera-t-on : Le culte parfait du Fils, cette prière de Jésus, n'ont-ils pas rendu vaine la prière des hommes, la supplantant définitivement ?

On peut répondre déjà que cette prière du Christ, loin d'écarter les prières humaines — toutes ces prières balbutiantes depuis les origines de l'humanité, tous ces sacrifices de toutes les religions et de tous les temps — les tire à soi, se les incorpore et les offre à Dieu, et leur fait trouver en elle, et par elle, un sens et une efficacité admirables.

Mais il est une réponse plus merveilleuse encore. Sa prière, le Christ veut qu'elle retentisse partout dans l'univers, de la brousse équatoriale aux glaces polaires, de l'Extrême-Orient à l'Extrême-Occident. Il veut que le plus modeste chrétien en prière ait bien mieux à offrir que des paroles hésitantes et des sentiments malhabiles, qu'il dispose de la prière même du Fils de Dieu. Il veut que tous les hommes puissent s'emparer de sa prière, la faire leur et la présenter à Dieu.

Ce n'est pas encore assez dire. Jésus-Christ ne veut pas seulement que sa prière soit nôtre comme un bien entre nos mains, dont nous pouvons disposer ; il la veut implantée, inviscérée au plus profond de nous-mêmes, à la racine de notre être, âme de notre âme, et que nous puissions répéter en toute vérité après saint Paul : « Je vis, mais ce n'est plus moi... », je prie, mais ce n'est plus moi qui prie, c'est le Christ qui prie en moi. C'est l'Esprit du Fils, l'Esprit Saint, qui fait retentir en moi le cri de l'amour filial : *Abba*, Père ! Ainsi la prière du Christ, bien loin de supplanter la prière des hommes, la valorise admirablement.

De même qu'en la nuit de Pâques, dans l'église obscure, la flamme du cierge pascal se communique peu à peu à la multitude des petits cierges aux mains des fidèles, de même le Christ par le baptême gagne les hommes de proche en proche, à travers le monde, et fait surgir en leurs âmes, de leurs âmes, sa prière filiale.

En tous les baptisés, c'est son Fils que le Père reconnaît ; en leur prière, si dérisoire en apparence, c'est la prière de son Fils que le Père entend.

Cahier sur l'oraison n° 16

C'est le Christ qui prie en moi

Dès le début de votre oraison, faites un acte de foi en la mystérieuse présence du Christ en vous, que l'Écriture nous certifie : « *Vous connaîtrez que je suis en mon Père, et vous en moi, et moi en vous* » (Jn 14, 20) ; « *Le Christ habite en vos cœurs par la foi* » (Ep 3, 17).

Si le Christ est vivant en vous, il y est priant. Car pour le Christ, vivre c'est prier. Rejoignez-le ; saisissez, appropriiez-vous sa prière. Ou plutôt — car les termes que je viens d'employer mettent trop l'accent sur votre activité à vous — laissez cette prière vous saisir, vous envahir, vous soulever et vous entraîner vers le Père. Je ne vous promets pas que vous la percevrez ; je vous demande seulement d'y croire et, durant l'oraison, de lui donner, de lui renouveler votre pleine adhésion. Cédez-lui la place, toute la place. Qu'elle puisse s'emparer de toutes les fibres de votre être, comme le feu pénètre le bois et le rend incandescent.

Prier, c'est exaucer la demande que le Christ nous adresse : « Prête-moi ton intelligence, ton cœur, tout ton être, tout ce qui en l'homme est susceptible de devenir prière, afin que je puisse faire surgir de toi la grande louange du Père. Suis-je venu pour autre chose que pour allumer le feu sur la terre et qu'il se communique de proche en proche, transformant tous les arbres de la forêt en torches vives ? Ce feu est ma prière. Consens au feu. »

Le Christ est présent chez le petit baptisé comme chez le grand mystique. Mais la vie du Christ en l'un et en l'autre n'est pas au même stade de développement. Si dans l'âme du nouveau baptisé déjà vibre la prière du Christ, elle n'y est pourtant qu'en germe, un germe de feu. C'est tout au long de l'existence, dans la mesure même de notre coopération, qu'elle s'intensifie et peu à peu prend possession de notre être tout entier.

Notre Coopération consiste d'abord à adhérer par le plus profond de notre vouloir à la prière du Christ en nous. Mais remarquez bien le sens très fort que je donne à ce mot adhérer : il ne désigne pas un mol accord, un acquiescement du bout des lèvres, mais un don total, à la manière de la bûche qui se livre à la flamme pour devenir feu à son tour. Notre coopération consiste encore à rechercher de toute notre intelligence de quoi est faite la prière du Christ en nous, ses grandes composantes : louange, action de grâces,

offrande, intercession... afin de les épouser plus parfaitement. — Vous me demandiez des sujets de méditation, je n'en connais pas de meilleur.

Cette prière du Christ en lui, que sa foi lui garantit, que sa méditation lui fait mieux connaître, l'homme d'oraison longtemps ne la perçoit pas. Un jour vient pourtant — et ce n'est pas nécessairement au cours de l'oraison — où il la découvre en son âme. Il se tait alors, il craint de l'effaroucher, comme on craint d'effaroucher l'oiseau venu se poser sur le rebord de la fenêtre... Puis soudain il se rend compte qu'elle a disparu, il ne sait comment, peut-être pendant une seconde d'inattention. Il est triste. Ç'avait été merveilleux de trouver cette prière au fond de soi ; il avait espéré qu'il l'y retrouverait, présente dès le matin au réveil, et dans la journée quand il interromprait son travail. Qu'il ne se désole pas : la prière du Christ est toujours là, même quand on ne la perçoit pas. Il faut y revenir par la foi et surtout ne pas se préoccuper, au cours de l'oraison, d'en faire à nouveau l'expérience. C'est manquer à l'honneur dû à Dieu que d'aller à la prière pour les dons de Dieu et non pour Dieu lui-même. Le Seigneur, selon sa promesse (Jn 14, 21), se manifesterait bien plus souvent à nous si nous n'étions gourmands de ses dons plus que de lui-même. Sans doute la grâce de percevoir la prière du Christ sera-t-elle renouvelée. Peut-être même, apprivoisée, cette prière ne nous échappera-t-elle plus — mais pas avant que nous ayons renoncé à mettre la main sur l'oiseau craintif.

Lorsque l'âme sera parfaitement dépouillée, morte à elle-même, alors elle éprouvera ce qu'un saint Ignace d'Antioche exprimait en termes inoubliables dans sa lettre aux Romains, écrite au soir de sa longue vie apostolique, sur le bateau qui le conduisait au martyre : « Mes passions ont été crucifiées, et il n'y a plus en moi d'appétit pour les choses de la terre. Mais une eau vive murmure au-dedans de moi, qui me dit : Viens vers le Père. »

**Prière pour la canonisation
du Serviteur de Dieu
Henri Caffarel**

Dieu, notre Père,
Tu as mis au fond du cœur de ton serviteur, Henri Caffarel,
un élan d'amour qui l'attachait sans réserve à ton Fils
et l'inspirait pour parler de lui.

Prophète pour notre temps,
il a montré la dignité et la beauté de la vocation de chacun
selon la parole que Jésus adresse à tous : "Viens et suis-moi."

Il a enthousiasmé les époux pour la grandeur du sacrement de mariage
qui signifie le mystère d'unité et d'amour fécond entre le Christ et l'Église.
Il a montré que prêtres et couples
sont appelés à vivre la vocation de l'amour.
Il a guidé les veuves : l'amour est plus fort que la mort.
Poussé par l'Esprit,
il a conduit beaucoup de croyants sur le chemin de la prière.
Saisi par un feu dévorant, il était habité par toi, Seigneur.

Dieu, notre Père,
par l'intercession de Notre-Dame,
nous te prions de hâter le jour
où l'Église proclamera la sainteté de sa vie,
pour que tous trouvent la joie de suivre ton Fils,
chacun selon sa vocation dans l'Esprit.

Dieu notre Père, nous invoquons le père Caffarel pour...
(Préciser la grâce à demander)

**Prière approuvée par Monseigneur André VINGT-TROIS – Archevêque de Paris.
"Nihil obstat" : 4 janvier 2006 – "Imprimatur" : 5 janvier 2006**

*Dans le cas d'obtention de grâces par l'intercession du Père Caffarel,
contacter le postulateur
Association "Les Amis du Père Caffarel"
49 rue de la Glacière – F 75013 PARIS*

Association des Amis du Père Caffarel

Membres d'honneur

Jean et Annick ALLEMAND, anciens permanents, biographe du Père Caffarel †

Louis † et Marie d'AMONVILLE, anciens responsables de l'Équipe Responsable, anciens permanents

Igar † et Cidinha FEHR, anciens responsables de l'E.R.I.¹

Mgr François FLEISCHMANN, conseiller ecclésiastique de l'Association des Amis du Père Caffarel †

Alvaro et Mercedes GOMEZ-FERRER, anciens responsables de l'E.R.I.¹

Pierre † et Marie-Claire HARMEL, équipiers, ancien ministre belge

Cardinal Jean-Marie LUSTIGER, archevêque émérite de Paris †

Odile MACCHI, responsable générale de la « Fraternité Notre-Dame de la Résurrection »

Marie-Claire MOISSENET, présidente d'honneur du Mouvement « Espérance et Vie »

Pedro et Nancy MONCAU, fondateurs des E.N.D. au Brésil †

Olivier et Aude de la MOTTE, responsables des « Intercesseurs »

Mgr Éric de MOULINS-BEAUFORT, archevêque de Reims

José et Maria Berta MOURA SOARES, anciens responsables de l'E.R.I.¹

Le prieur de NOTRE-DAME de CANA (Troussures)

Père Bernard OLIVIER, o.p., ancien conseiller spirituel de l'E.R.I.¹ †

René RÉMOND, de l'Académie française †

Gérard et Marie-Christine de ROBERTY, anciens responsables de l'E.R.I.¹

Michèle TAUPIN, présidente du Mouvement « Espérance et Vie »

Mgr Guy THOMAZEAU, archevêque émérite de Montpellier

Cardinal André VINGT-TROIS, archevêque émérite de Paris

Carlo † et Maria-Carla VOLPINI, anciens responsables de l'E.R.I.¹

Danielle WAGUET, collaboratrice et exécutrice testamentaire du Père Caffarel

¹E.R.I. : Équipes Responsable Internationale des Équipes Notre-Dame

Postulateur de la cause à Rome :

Père Zdzislaw Kijas, o.f.m.conv

Vice-postulateur romain de la cause de canonisation du Père Caffarel :

Père Paul-Dominique Marcovits, o.p.

Directeur de publication :

Alberto Pérez

Équipe de rédaction :

Loïc et Armelle Toussaint de Quiévrecourt

LES AMIS DU PÈRE CAFFAREL

Association loi 1901 pour la promotion de la cause
de canonisation du Père Henri Caffarel

49, rue de la Glacière - (7^eétage) - F 75013 PARIS

Tél. : + 33 1 43 31 96 21

Courriel : association-amis@henri-caffarel.org

Site Internet : www.henri-caffarel.org

**AVEZ-VOUS PENSÉ
À RENOUVELER VOTRE ADHÉSION
À L'ASSOCIATION
DES AMIS DU PÈRE CAFFAREL ???**

Tous pays : *adhésion et règlement possibles par Paypal, sur le site des Amis du Père Caffarel : www.henri-caffarel.org*

BULLETIN D'ADHÉSION à RENVOYER :

NOM :

Prénom(s) :

Adresse :

Code postal : Ville.....

Pays :

Téléphone :

Courriel :@.....

Activité professionnelle – religieuse.....

- Je renouvelle mon adhésion (nous renouvelons) à l'association " Les Amis du Père Caffarel " pour l'année 2025,

- Et je règle (nous réglons) la cotisation annuelle :

1. Membre adhérent : 10 €

2. Couple adhérent : 15 €

3. Membre bienfaiteur : 25 € et plus

Signature :

***Les Amis du Père Caffarel, 49 rue de la Glacière – 7ème étage, F-75013 PARIS,
Paiement par chèque bancaire ou postal à l'ordre de «Les Amis du Père Caffarel»
ou par virement au compte :***

BP RIVES DE PARIS : IBAN : FR76 1020 7003 2224 2184 4377 087

BIC : CCBPFRPPMTG

SR France-Luxembourg-Suisse :

Antoine et Camille RENAUD, correspondant.caffarel@equipes-notre-dame.fr

SR Afrique Francophone :

Edwige et Philippe ARAWO, edwigefleurdougbe@gmail.com

SR Belgique : Jean-Louis et Priscilla SIMONIS, jeanlouissimonis4@gmail.com

Région Liban : Rita et Issam NASSOUR, issamnassour7@gmail.com

Je vous demande d'adresser une information et une demande d'adhésion aux personnes suivantes :

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code postal..... Ville :

Pays :

Courriel :@.....

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code postal..... Ville :

Pays :

Courriel :@.....

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code postal..... Ville :

Pays :

Courriel :@.....